

Existe-t-il plusieurs sortes de croyances ?

"Au sens le plus large, une croyance est un certain état mental qui porte à donner son *assentiment* à une certaine représentation, ou à porter un jugement dont la vérité objective n'est pas garantie et qui n'est pas accompagné d'un sentiment subjectif de certitude.

En ce sens, la croyance est synonyme d'*opinion*, qui n'implique pas la vérité de ce qui est cru, et s'oppose au savoir, qui implique la vérité de ce qui est su. À la différence d'un savoir ou d'une connaissance, qui sont en principe *absolument* vrais, la croyance comme opinion est *plus ou moins vraie*, et peut ainsi désigner un assentiment à des représentations intermédiaires entre le vrai et le faux, qui ne sont que *probables*. Parce que la vérité de ce qui est cru est seulement possible, et que l'adhésion de l'esprit au contenu d'une croyance peut être plus ou moins forte, le sens de la notion varie selon le degré de garantie objective accordé à la représentation et selon le degré de confiance subjective que le sujet éprouve quant à la vérité de cette représentation.

1. Quand la garantie objective d'une opinion est très faible, ou nulle, bien que celui qui l'affirme puisse éprouver une conviction très forte du contraire, « croyance » est simplement synonyme d'*opinion fautive ou douteuse*, et se décline comme *préjugé, illusion, enchantement* ou *superstition*. Ainsi les idées entretenues au sujet de phénomènes surnaturels ou magiques, comme des guérisons miraculeuses, des pouvoirs extralucides ou de sorcellerie, ou encore au sujet d'êtres ou d'événements merveilleux ou mythiques tels que fées, farfadets, fantômes ou rencontres du troisième type.
2. Quand les croyances sont susceptibles d'être vraies ou d'avoir un certain fondement objectif, ou sont en attente de vérification ou de justification, on parle de *souçons*, de *présomptions*, de *suppositions*, de *prévisions*, d'*estimations*, d'*hypothèses* ou de *conjectures*.
3. Quand on veut désigner des croyances reposant sur un fort sentiment subjectif mais dont le fondement objectif n'est pas garanti, on parle de *convictions*, de *doctrines* ou de *dogmes*.
4. On parle enfin de croyance en un dernier sens, pour désigner une attitude qui n'est pas, comme l'opinion, proportionnée à l'existence de certaines données et de certaines garanties, mais qui va au-delà de ce que ces données ou garanties permettent d'affirmer. C'est en ce sens qu'on parle de la croyance *en* quelqu'un ou en quelque chose, pour désigner une forme de confiance ou de *foi*. Dans ce cas, le degré de certitude subjective est très fort, bien que le degré de garantie objective puisse être très faible."

Pascal Engel

Exercice :

- I) Quelles sont les quatre catégories de croyances que distingue Pascal Engel ?
- II) Pour chacune, dites quels sont les critères qui la caractérisent.
- III) Classez les phrases suivantes dans l'une des quatre catégories de croyance définies dans le texte de P. Engel. Justifiez vos réponses en disant selon quels critères vous avez fait votre classement.

1. Je crois que croiser un chat noir porte malheur.	
2. Je crois que ce garçon est amoureux de moi.	
3. Je crois au progrès de l'humanité.	
4. Je crois que les hommes sont supérieurs aux femmes.	
5. Je crois que la science résoudra tous les problèmes de l'humanité.	
6. Je crois qu'il a triché.	
7. Je crois que l'argent gouverne le monde.	
8. Je crois que le baccalauréat ne sert à rien.	
9. Je crois ce que prévoit mon horoscope.	
10. Je crois en l'existence de Dieu.	
11. Je crois que les Français vont gagner la prochaine Coupe du Monde.	
12. Je crois que les Anglais sont froids et distants.	
13. Je crois que mon âme est immortelle.	
14. Je crois qu'il faut faire la révolution.	
15. Je crois que cet objet coûte cher.	
16. Je crois qu'il n'est pas beau de mentir.	